



Le skipper Jérémie Beyou en visite chez Charal

Le marin breton, lié désormais pour cinq ans avec l'entreprise Charal, a fait connaissance, hier, avec les salariés du site.

Il est passé de la volaille au bœuf. De Maître Coq à Charal. D'un sponsor à l'autre. Le skipper Jérémie Beyou connaît donc un peu l'industrie agro-alimentaire. Mais ce qu'il a vu, hier, sur le site de Charal l'a interpellé. « J'ai trouvé qu'il y avait une vraie différence par rapport à ce que j'ai pu connaître auparavant, a-t-il expliqué. C'est beaucoup moins automatisé, plus humain. Il y a une âme qui se dégage. » Forcément, quand on rend visite à son nouveau sponsor, les bons mots sont de sortie. C'était

le cas hier lors de la visite du skipper sur le site de production Charal. Les salariés ont pu le voir, l'écouter. Une rencontre jugée « importante » pour le directeur du site choletais de Charal, Bruno Aurier. « Notre partenariat a été conclu au printemps dernier, poursuit-il. C'est une première prise de contact sur le terrain avec les salariés. Cela crée une dynamique. »

Un bateau en construction

Le contrat de sponsoring entre Jérémie Beyou et Charal a été signé pour une durée de cinq ans. Pour la marque choletaise, c'est un retour dans le monde de la voile après les épisodes Bruno Peyron à la fin des années 80 et Olivier de Kersauson

au début des années 90. « Nous sommes sensibles aux valeurs de la voile, remarque Stéphanie Bérard-Gest, directrice marketing de l'entreprise. Des valeurs de force, de courage, de volonté. On ne fait pas ce sponsoring pour la notoriété de Charal, car elle est déjà de plus de 97 %, mais pour véhiculer ces valeurs. »

Charal ne communique pas le montant du projet mais consent tout de même à dire que le projet mené avec Jérémie Beyou représente « la moitié des investissements budgétaires marketing ». En clair, l'enseigne passera beaucoup moins par la publicité classique, préférant miser sur la médiatisation des courses à la voile. Aujourd'hui, le nouveau bateau de

Jérémie Beyou - entièrement financé par Charal - est en cours de construction en Bretagne. Il devrait être mis à l'eau en juillet 2018. Avant de s'attaquer à son premier défi sous les couleurs de Charal : la Route du Rhum, en novembre 2018. Première marche avant la grande aventure du Vendée Globe 2020. « C'est le Graal, la course mythique », glisse Bruno Aurier. La course qui justifie tous les investissements. Pour info, le Vendée Globe 2017, c'était 2,5 millions de spectateurs sur les pontons et 1 236 heures de diffusion à la télé. Une énorme caisse de résonance dont entend bien profiter Charal.

F. R.